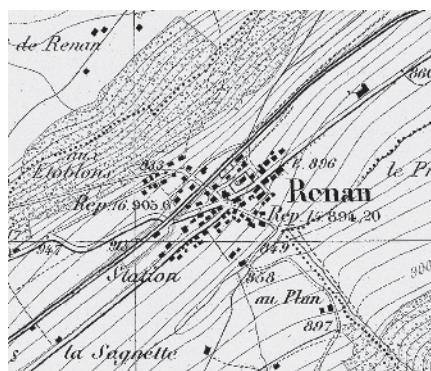


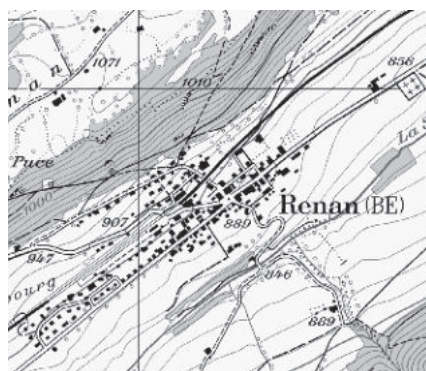


Photo aérienne 1988, © OACOT, canton de Berne

Petite localité horlogère sur le coteau sud du vallon de St. Imier. A mi-chemin, en ce qui concerne l'urbanisme et la géographie, entre La Chaux-de-Fonds et Saint-Imier. Plus petit représentant de l'urbanisme jurassien avec structure parallèle caractéristique et immeubles locatifs de type urbain.



Carte Siegfried 1875



Carte nationale 1994

#### Village

☒☒☒	Qualités de la situation
☒☒	Qualités spatiales
☒☒☒	Qualités historico-architecturales

**Renan**

Commune de Renan, district de Courtelary, canton de Berne



1 Carrefour central



2 Place du village, fontaine de 1842



3 Grand-Rue



4 Auge du bois



5 Rue des Etoblons



Direction des prises de vue 1: 10 000  
Photographie 2005: 1- 14  
Photographie 2006: 15-18



6 Eglise paroissiale, 1667/1885



7 Grand-Rue



8 Rue du Collège



9 Grand-Rue

**Renan**

Commune de Renan, district de Courtelary, canton de Berne



10 Route de Convers



11 Anc. fabrique de boîtes de montre



12



13



14 Rue de l'Erguel



15



16



17



18



**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,  
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Village horloger, tissu construit dense dans disposition parallèle au versant, surtout 1 <sup>er</sup> m. 19 <sup>e</sup> s., urbanisme jurassien typique	A	×	×	×	A			1,2,4, 6-17
P	2	Composante la plus ancienne du village, fermes du 18 <sup>e</sup> s. le long de l'ancienne rue principale, extension par maisons d'habitation 19 <sup>e</sup> /déb. 20 <sup>e</sup> s.	AB	/	/	/	B			5,18
EE	I	Vallée de la Suze, prés et champs, premier plan du site construit	a			×	a			15
PE	II	Espace intérieur libre avec parc planté d'arbres et complexe scolaire	a			×	a			5
PE	III	Espace intérieur libre en dessous de la ligne de chemin de fer, traversé par la Grand-Rue	ab			/	a			
EE	IV	Versant construit à l'ouest, quartier résidentiel, surtout maisons unifamiliales, 2 <sup>e</sup> m. 20 <sup>e</sup> s.	b			/	a			15
PE	V	Coteau de prés non-construits entre la bordure supérieure du village et la limite de la forêt; l'arrière-plan du site	a			/	a			15
EI	1.0.1	Eglise paroissiale, datée 1627, clocher-porche néoroman de 1885, rén. 1976-77; dans cimetière clos par un mur, pré terrassé contre la rue principale avec rangée diagonale de marronniers				×	A	o		6
	1.0.2	Hôtel du «Cheval Blanc», édifice prédominant le croisement central, 18 <sup>e</sup> /19 <sup>e</sup> s., rén. 1987; maison jurassienne avec pignon transversal secondaire, perron et enseigne						o		1
	1.0.3	Imposante maison jurassienne à trois étages sur croisement, dat. 1820; rénov. fin 20 <sup>e</sup> s.; façade-pignon sur place du village, vaste toit à demi-croupe						o		1
	1.0.4	Place du village, vaste croisement sur plusieurs niveaux, marquée par magnifique fontaine néo-classique de 1842						o		2,12
	1.0.5	Ancienne ferme jurassienne du 18 <sup>e</sup> s., vidée en 1987 et transformée en garage						o		
	1.0.6	Ancienne maison des douanes, datant de 1723; façade-pignon s'avançant sur l'espace de rue						o		7
	1.0.7	Trois fermes jurassiennes du 18 <sup>e</sup> s. à l'extrémité est du village horloger						o		9
	1.0.8	Immeuble locatif, 3 <sup>e</sup> q. 20 <sup>e</sup> s., accolé à une maison du 19 <sup>e</sup> s.						o		
	1.0.9	Maison individuelle, milieu 20 <sup>e</sup> s.						o		
	1.0.10	Ancienne fabrique de boîtes de montre Graber SA, complexe à trois ailes avec édifice principal à quatre étages, caractéristiques architecturales typiques des années 1950						o		11
	1.0.11	Deux fermes jurassiennes du 18 <sup>e</sup> s. à l'extrémité ouest du village horloger						o		13
	2.0.12	Tracé de l'ancien chemin pour La Ferrière et La Chaux-de-Fonds						o		5
	2.0.13	Passage sous-voie de l'ancien axe principal, rétrécissement de l'espace-ruelle montant fortement						o		5
	2.0.14	Immeuble locatif du milieu 19 <sup>e</sup> s., trois étages, grande annexe d'usine des années 1960						o		
EI	2.0.15	Petite fabrique de 1912, deux étages, avec rangées de fenêtres remarquablement bien proportionnées				×	A			18
EI	2.0.16	Villa néo-baroque sous toit à Mansart, déb. 20 <sup>e</sup> s.; parc avec mur de jardin et clôture.				×	A			18
	0.0.17	Ligne CFF Bienne-La Chaux-de-Fonds, ouverte en 1874						o		18
	0.0.18	Station-service et immeuble d'habitation en position exposée, vers 1960/65, altérant l'entrée du village							o	
EI	0.0.19	Le Bâtiment, ancien relais de 1772 transformé en grande ferme; construction baroque de volume extraordinaire à l'extérieur du village				×	A			
	0.0.20	Cimetière, en dehors du village, aménagé vers 1900						o		

**Renan**

Commune de Renan, district de Courtelary, canton de Berne

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
	0.0.21	Constructions plutôt récentes en bordure inférieure du noyau villageois, presque perturbantes						o		
	0.0.22	Fermes isolées sur terrasses des deux côtés de la vallée, tout au bout de la zone d'habitat dispersé des Convers						o		
	0.0.23	Suze, lit de la rivière dans vallée entaillée et boisée						o		
EI	0.0.24	Gare, 1874, type campagnard simple avec remise en annexe, à côté marronniers				×	<b>A</b>	o		18
EI	0.0.25	Ancien «buffet de la gare», vers 1900, construction à colombage avec détails découpés				×	<b>A</b>			
	0.0.26	Ancienne ferme, datée 1820, transformée au 20 <sup>e</sup> s. en dépôt agricole						o		3
	0.0.27	Immeuble locatif du milieu du 20 <sup>e</sup> s., perturbant la section de rue par sa position en biais, son toit à bâtière trop plat et sa coloration brune						o		3
	0.0.28	Jardin public, nouvellement aménagé en 1989, avec sculptures						o		
EI	0.0.29	Collège et mairie, 1858–60, rén. 1982–84; cube à quatre étages dans un style de néo-renaissance, avec toit en croupe et façade principale symétrique, cour de récréation sur le devant				×	<b>A</b>			8,15
	0.0.30	Salle de gymnastique, inaugurée en 1967, bâtiment de bonnes proportions avec toit à potence, sur le devant pelouse de jeu						o		15



## Développement de l'agglomération

Histoire et croissance historique

La première mention date de 1178 sous Runens, puis en 1372 sous Renens. La localité appartenait au Moyen Age au chapitre de St-Imier et de 999 à 1792 à la principauté épiscopale de Bâle. Comme tout le Vallon de l'Erguel, Renan se rattacha à la Réforme. Au début du 17<sup>e</sup> siècle, le souverain du pays, le prince-évêque de Bâle, autorisa la construction d'une église. En 1679, la cure devint indépendante. Une grande partie de la population de la commune vivait, depuis l'arrivée des anabaptistes bernois, non pas dans le village, mais dans les fermes éparses du grand territoire de la commune, notamment aux Convers, l'extrémité supérieure du Vallon de St-Imier, et sur les Montagnes. Jusqu'en 1861, La Ferrière faisait partie de la paroisse de Renan.

### Village horloger de la première heure

Vers la fin du 17<sup>e</sup> siècle, l'horlogerie se développa à partir du Jura neuchâtelois dans la partie supérieure du Vallon de St-Imier, d'abord sous forme d'industrie à domicile. Les paysans devinrent paysans-horlogers; l'organisation de cette fabrique rurale collective s'appelait établissage. Renan devint un des premiers villages horlogers du Jura. Selon le registre du bureau de contrôle, Renan et La Ferrière en l'an I (1800/01) comptaient à eux seuls vingt fabricants de montres. La période la plus florissante pour l'industrie horlogère de Renan fut cependant la première moitié du 19<sup>e</sup> siècle, lorsque de nombreux ateliers s'ouvrirent. Le paysan-horloger fut alors remplacé par l'ouvrier d'atelier, le petit village agricole se transformant en village industriel dont le tissu construit pris des allures de petite cité. Avec l'aménagement de nouvelles routes rectilignes et avec la construction d'habitations pour les ouvriers, de deux à quatre étages, ainsi que d'ateliers d'horlogerie de part et d'autre de ces routes, la plupart des bâtiments agricoles disparurent.

Après le rattachement du Jura au canton de Berne (1815), l'Etat bernois fit aménager la route dans la vallée et une nouvelle route fut construite pour La Ferrière et La Chaux-de-Fonds. Une place de village se constitua au croisement central, que la commune décora en 1842 avec une magnifique fontaine (1.0.4).

En 1858–1860, un bâtiment public marquant fut construit, l'école (0.0.29). L'ouverture de la ligne de chemin de fer Bienne-La Chaux-de-Fonds en 1874 désenclava certes le vallon par le rail, mais ce fut également le début du déclin de l'horlogerie à Renan. Car c'est précisément à cette époque que les premières grandes fabriques d'horlogerie débutèrent à La Chaux-de-Fonds, au Locle et à St-Imier. Les horlogers de Renan se rendirent de plus en plus dans ces villes pour travailler, et le formidable essor économique de Renan prit fin. La construction du chemin de fer n'eut plus de grande influence sur l'urbanisation du village.

### Stagnation depuis 1875

La comparaison de la première édition de la carte Siegfried de 1875 avec l'état actuel montre que le village, depuis l'ouverture de la ligne de chemin de fer, ne s'est que faiblement développé. La courbe démographique, contrairement à la tendance générale durant la deuxième moitié du 19<sup>e</sup> siècle, évolue également vers le bas. Alors qu'en 1860, 2'097 personnes habitaient la commune, il y en avait encore 1'746 lors du recensement de 1900, dont 1'206 au village même, les autres habitant dans les fermes isolées épar-ses des Convers, de la Montagne du Droit et de la Montagne de l'Envers.

Au 20<sup>e</sup> siècle, la stagnation se maintint dans le domaine économique, démographique et dans celui de la construction. Pendant la haute conjoncture, après la Deuxième Guerre mondiale seulement, le village connut encore un petit essor. C'est de cette époque que datent le complexe d'usine de l'entreprise Graber SA spécialisée dans la production de boîtes de montre (1.0.10) et le quartier résidentiel de maisons unifamiliales à l'ouest du vieux village (IV). Au cours des dernières années, plusieurs maisons d'habitation ont été construites, mais seulement 795 personnes habitaient encore dans la commune en 2005, dont une bonne moitié dans le village principal. C'est à cette évolution récessive que le village doit son extraordinaire état de conservation.

## Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes du site

Le village dans la partie la plus haute du Vallon de St-Imier est situé, comme tous les villages du vallon, sur le versant ensoleillé, mais contrairement à la plupart des autres localités, il n'a pas de relation directe avec la Suze. Il se trouve un peu en hauteur sur une étroite terrasse au-dessus du fond de la vallée très encaissée.

## Urbanisme jurassien exemplaire

La morphologie du village est très simple: l'ancien axe de l'agglomération, dans la ligne de plus grande pente du versant, est coupé à angle droit par les rangées de maisons du 19<sup>e</sup> siècle implantées parallèlement à la pente. L'axe principal plus récent, s'appelle dans sa partie orientale Grand-Rue et dans sa partie occidentale route des Convers. La place du village, à l'intersection de l'axe vertical et horizontal, est marquée par une fontaine néo-classique (1.0.4) et dominée par l'hôtel du «Cheval Blanc» (1.0.2) et, juste à côté, par l'imposante maison à pignon sur rue de 1820 (1.0.3). Par ailleurs, c'est le parallélisme typique de l'urbanisme jurassien qui marque le périmètre principal (1). Même l'église (1.0.1) datant du 17<sup>e</sup> siècle est insérée dans ce système. Le collège, en style néo-classique, ressort également en tant que bâtiment individuel du tissu bâti (0.0.29). Les faîtes des toits de tous les bâtiments sont, soit parallèles soit perpendiculaires à la pente. Grâce à l'orthogonalité, il se crée dans les espaces sur rue un jeu spatial charmant entre les bâtiments à pignon sur rue et ceux à gouttereau sur rue.

Du point de vue typologique, la plupart des maisons sont du type immeuble locatif jurassien, tel qu'il s'est développé dans le Jura neuchâtelois voisin déjà avant l'incendie de La Chaux-de-Fonds en 1794 et d'où ce nouveau type de bâtiment s'est répandu dans les vallées du Jura sud. Le caractéristique toit raide à demi-croupe recouvre un corps de bâtiment massif de deux à quatre étages et aux rangées régulières de fenêtres. Les murs au crépis clair, les encadrements des fenêtres et des portes en molasse grise ainsi que les sobres double-fenêtres marquent les façades à effet très minéral. Renan possède les plus anciens

représentants de l'immeuble locatif jurassien sur sol bernois.

Les premiers immeubles étaient encore isolés, alors que plus tard, ils furent jumelés ou construits en rangées contiguës. Contrairement à La-Chaux-de-Fonds, au Locle et à St-Imier, où la typologie de l'immeuble locatif s'est encore différenciée à la fin du 19<sup>e</sup> et au début du 20<sup>e</sup> siècle, l'évolution à Renan s'est interrompue dans les années 1870. Le village présente, dans son noyau, l'image d'un village horloger jurassien vers 1880.

## L'héritage pré-industriel

A l'extrémité orientale du village, deux maisons à pignon sur rue du 18<sup>e</sup> siècle (1.0.7) marquent de manière claire, avec les bâtiments annexes, l'espace de la rue alors que de l'autre côté, les terrains forment des échappées sur la campagne environnante. A l'ouest également, deux fermes typiques pour la région du 18<sup>e</sup> siècle ferment le tissu bâti historique (1.0.11).

La partie originelle du village de Renan (2) consiste en quelques fermes anciennes édifiées le long de la rue des Etoblons qui monte en pente raide et qui était, à l'origine, la seule voie reliant le village à La Ferrière et à La Chaux-de-Fonds (2.0.12). Le tissu construit est plutôt lâche, des jardins et quelques maisons d'habitation plus récentes se trouvant entre les fermes. Quatre fermes datent du 18<sup>e</sup> siècle, dont une porte la date de 1775, une autre celle de 1788. La route raide passe en dessous d'un pont de chemin de fer. Encore en dessous, sur le côté est, une succession de murs en gradins rappelle celui de l'ancien cimetière, déplacé vers 1900 à l'extérieur du village (0.0.20). Au-dessus de la ligne de chemin de fer vers l'ouest se trouvent quelques maisons d'habitation du 19<sup>e</sup> et du début du 20<sup>e</sup> siècle, ainsi qu'une ancienne fabrique d'horlogerie aux belles proportions de 1912 (2.0.15). Le tissu de ce petit quartier est moins dense que dans le reste du village; les jardins aménagés et des terrains libres de constructions entourent les bâtiments.

## Un site bien conservé

Du fait de la stagnation, voire de la diminution du nombre d'habitants, le site de Renan a remarquable-

ment bien conservé son état d'origine, tant du point de vue de la substance construite que de celui des nombreux détails architecturaux. Néanmoins, plusieurs bâtiments sont sous-utilisés et leur état est critique. De par la configuration générale de la localité et l'implantation presque systématique des bâtiments isolés sur la pente et orientés au sud-est, la silhouette de Renan est particulièrement intéressante, vue depuis l'Envers du vallon – d'autant plus que le coteau en prés, en dessous de la localité, et également l'arrière-plan du site sont restés, pour la moitié, libres de constructions (I, V).

### Les Convers

Les fermes isolées en dessous de l'agglomération villageoise et sur le versant opposé (0.0.22), constituent le passage à la zone à habitat dispersé des Convers qui s'étend vers l'ouest sur une longueur de plus de cinq kilomètres et dont l'extrémité forme une échancrure dans le canton de Neuchâtel. Deux types de constructions anciennes dominent: la ferme jurassienne typique de la région, avec un large pignon orienté au sud et la ferme trois-corps bernoise, présentant son faîte parallèlement au versant. Beaucoup de ces fermes portent une date de construction: 1621, 1624, 1682, 1696, 1713, 1714, 1721 etc. L'ancienne école, joli bâtiment de style néo-classique tardif remontant au dernier quart du 19<sup>e</sup> siècle, marque le centre de l'habitat dispersé. Vu l'entité topographique des Convers, l'intérêt que présente l'histoire de son peuplement, la valeur historico-architecturale de ses bâtiments ainsi que le bon état de conservation, cette zone constitue un exemple particulièrement frappant de zone à habitat dispersé.

### Recommandations

Voir également les objectifs généraux de la sauvegarde

Etant donné que les maisons du village possèdent des détails finement articulés aux façades, portes, fenêtres et toits, il faut accorder un soin tout particulier, même lors de soi-disant petits permis de construire.

Avant toute intervention en matière de construction, il faut consulter le recensement architectural du canton.

Il faut renoncer à agrandir la rue principale, ainsi qu'à aménager un deuxième trottoir.

La sauvegarde de la silhouette est impérative.

La relation spatiale entre agglomération villageoise et habitat rural dispersé devrait être conservée.

### Qualification

Appréciation du village dans le cadre régional

Qualités de la situation

Les qualités de situation prépondérantes s'expliquent par l'emplacement du village sur le Droit, pratiquement non-construit, dans la partie la plus haute du Vallon de St-Imier, ainsi que par une silhouette affirmée, vue depuis le versant opposé.

Qualités spatiales

Les qualités spatiales évidentes sont dues à l'espace allongé et clairement délimité de la rue principale, avec ses embranchements de rues et de ruelles ainsi qu'avec la place au milieu du village. La densité de constructions est remarquable.

Qualités historico-architecturales

Les qualités historico-architecturales se révèlent prépondérantes grâce au caractère prononcé de village horloger jurassien, industrialisé particulièrement tôt et radicalement. Du point de vue de l'aménagement, il se trouve indéniablement dans le rayon d'influence de La Chaux-de-Fonds. La substance construite, exceptionnelle du point de vue typologique et bien conservée, date en majeure partie de la première moitié, voire du milieu du 19<sup>e</sup> siècle.

**Renan**

Commune de Renan, district de Courtelary, canton de Berne

2<sup>e</sup> version 03.2006/hjr

Films n° 3764, 3765 (1979); 8841, 8842  
(1998); 9523 (2005); 10262 (2006)

Coordonnées de l'Index des localités  
561.295/219.637

Mandant  
Office fédéral de la culture (OFC)  
Section du patrimoine culturel et des  
monuments historiques

Mandataire  
Bureau pour l'ISOS  
Sibylle Heusser, arch. EPFZ  
Limmatquai 24, 8001 Zurich

ISOS  
Inventaire des sites construits à protéger  
en Suisse